

# La gazette de Saint-Marc et Notre-Dame de Bon-Secours

N°25 – 17 Décembre 2022

## Le mot du Padre

Chers Amis,

Au terme de la belle période de l'Avent, nous accueillons le Sauveur en cette fête de Noël.

Noël, c'est Dieu qui se fait proche, qui vient habiter au milieu de nous, dans les réalités les plus concrètes et les plus humbles de nos vies quotidiennes. C'est un appel pour nous à le reconnaître dans cette simplicité du quotidien. Bien souvent, nous aspirons à le voir se manifester de manière miraculeuse, pour qu'enfin il nous délivre de toute souffrance et de tout malheur. Mais à la crèche, nous voyons un petit enfant, pauvre et caché. Comme il serait dommage de ne pas nous arrêter pour contempler cette simplicité, attirés que nous pouvons être par ce qui brille !

Noël, c'est le commencement du Salut. Nous le savons, à Pâques, Jésus donne sa vie pour nous et nous libère ainsi de nos péchés, nous réconcilie avec Dieu. Il n'y a pas de Pâques sans Noël. Il n'y a pas de salut sur la Croix sans la naissance en notre chair du Fils de Dieu. Le petit enfant de la crèche nous paraît tellement pauvre, tellement impuissant... c'est pourtant bel et bien lui qui va nous sauver. Ne négligeons pas les tout petits moyens que Dieu nous propose au quotidien pour l'accueillir dans nos vies. C'est par ces petits moyens tout simples qu'il nous sauve.

A Noël, Dieu se manifeste à nous par nos frères et sœurs. Les anges sont venus avertir les bergers de la naissance de Jésus. Nous sommes un peu comme ces anges les uns pour les autres.



### *Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu – 22 janv*

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : "Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. **Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.**"

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche.

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple

Accueillons ces occasions d'être attentifs les uns aux autres, plus spécialement en ce temps de Noël. Un sourire, quelques paroles... ce n'est pas grand chose mais nous sommes bien certains que Dieu y est présent.

Joyeux Noël à tous !



Après l'offertoire :

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, et le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

**R/ Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.**



La Gazette vous offre ce mémo à découper pour essayer de réciter enfin cette nouvelle réponse du missel.



**l'édito**  
du Résap

**Chers amis de la gazette,**

Nous voici entrés dans le temps de l'Avent, symbole de l'attente qui nous conduira à la fête de la Nativité de Jésus.

Un peu d'étymologie...Le mot « Avent » vient du latin *adventus*, qui signifie « venue, arrivée, avènement », et est donc devenu synonyme de la venue de Jésus pour les chrétiens. Comme de nombreux mots latins, il a perdu son « d » avec le temps.

Un peu d'histoire...La célébration de l'Avent trouve son origine à Tours, au 5<sup>ème</sup> siècle, avec l'évêque Perpet de Tours qui décide qu'à partir de la fête de Saint Martin le 11 novembre, et jusqu'à Noël, les fidèles jeûneront trois fois par semaine. D'abord limitée au diocèse de Tours, cette pratique est reprise par le premier Concile de Mâcon, en 581.

Ces quatre semaines avant Noël riment avec le calendrier de l'Avent et ses chocolats ou ses petits cadeaux pour les enfants, l'installation de la crèche, et la course aux cadeaux ! Mais ce temps est surtout celui de la joie, de l'espérance et de la lumière, à un moment de l'année où les journées sont très courtes et où la nature fait grise mine. C'est le temps de la préparation spirituelle à la fête de Noël, mais aussi de l'ouverture aux autres, et notamment aux personnes malades, isolées et démunies, toujours plus nombreuses en cette période de forte inflation et de crise de l'énergie. Portons-les dans notre cœur et notre prière.

« Il suffit d'une seule braise, pour enflammer le monde et réchauffer le cœur le plus froid ». Abbé Robert Riber (1935-2013).

Pascale, pour **L'équipe du RESAP**

**P.S.** Voici une petite bougie de Noël, fabriquée par Anna, Margaux, Maire-Annette, Côme, Olivier & Juliette. Elle fonctionne sur pile .... Commode en cas de coupure d'électricité.



Nos amis du RESAP, **Violaine et Romain des Courières**, partis à Tours, sont heureux de nous annoncer la naissance de Quitterie le 29 Juillet 2022.

Ils sont passés nous rendre visite au Salon de Thé du Resap il y a quinze jours. De belles retrouvailles !

Personne sérieuse et expérimentée recherche accompagnement et surveillance enfants ou personnes âgées (nuits et journées) **06 84 23 67 74**

Particulier donne petit frigo en bon état. Livraison possible dans le quartier. **06 32 34 18 85**



# Nos aînés en EPHAD ont du talent !

*Rencontre avec Monique Contenson, ancienne paroissienne, bien connue d'un bon nombre de Bois-Colombiens pour avoir tenu la librairie-papeterie au nom évocateur « Au diffuseur de Bon'heure ».*

*Elle est actuellement résidente dans la maison médicalisée le Cap.*

*par Frédérique*

De sa petite voix aiguë et chantante, elle m'accueille chaleureusement dans sa chambre : un univers rempli de livres, de pages d'écriture, de revues, de photos...



**Vous semblez passionnée par la littérature, pouvez-vous nous en parler ?**

Dans ma chambre, des étagères accueilleront bientôt le contenu de sept grands cartons contenant plus de 350 ouvrages. Ce « trésor » que j'ai listé contient des romans historiques, des recueils de poésie de Victor Hugo, Baudelaire, Lamartine, Ronsard, La Fontaine... Je consacre environ 3 à 4 heures par jour à la lecture. Mon livre de chevet m'a été offert par mon frère en 1975 : c'est une anthologie de la poésie française. Et lui, le reconnaissez-vous ? Gérard Philippe pour lequel j'ai beaucoup d'admiration occupe une belle place sur les murs de ma chambre. En effet pour aimer les personnes, on doit les admirer. Je regrette de ne pas l'avoir vu sur scène au TNP, mais en revanche je connais tous ses films. Et en ce moment, je relis avec délice les lettres choisies de Madame de Sevigne et les réponses savoureuses de sa fille Madame de Grignan. Qui aurait cru que cette correspondance serait toujours lue 300 ans après avoir été écrite !

**De quand date cette passion pour la lecture ?**

Tout a débuté en 1977 quand j'ai travaillé pendant cinq ans dans un kiosque à journaux dans la gare Saint-Lazare. Traversant de lourdes épreuves personnelles, j'éprouvais un vrai besoin de remplir

ma vie. J'accueillais avec le sourire tout le monde, aussi bien le chercheur à l'Institut Pasteur que le mendiant à qui j'aimais rendre service et cette activité me facilitait l'accès à la lecture. Puis, de 1982 à 2003, j'ai tenu ma propre librairie-papeterie : « Au diffuseur de bon'heure » que les parents de mon mari m'ont financée. Ces 26 années, durant lesquelles je me levais à 4h30 pour réceptionner journaux et magazines, m'ont comblée. Quand on aime, on ne compte pas !

**Que vous apporte la poésie dans votre quotidien ?**

**La poésie est un baume sur la douleur.** J'ai une valise complète de poèmes et de pensées que je collectionne. Voici une belle pensée de Victor Hugo : « **L'esprit s'enrichit de ce qu'il reçoit, le coeur de ce qu'il donne** ». Ces pensées m'aident et la poésie nourrit cette relation aux autres. J'en dépose quotidiennement dans l'ascenseur du Cap, en voici une : « **je ne connais qu'une distraction dans la vieillesse : être utile, c'est sortir de soi** » J'extériorise ma joie de vivre par l'écriture. Voici un extrait d'un de mes poèmes : « **Le soleil s'est levé. Il montait dans le firmament, boule de feu, poussé par je ne sais quelle force. Inchangé, et pourtant chaque fois nouveau. Merci, mon Dieu, un jour de plus sur cette terre, une promesse de vie, une journée à vivre** ». J'aime des relations fidèles, discrètes, comme celles que j'ai entretenues avec mon amie Jacqueline Hotier, lauréate de 15 Prix de poésie. J'ai aussi une amie épistolaire, Nadine de Rothschild, femme d'une grande intelligence de cœur avec qui je correspond régulièrement depuis plus de 20 ans. Par mes poèmes et mes courriers, j'ai pu la soutenir et l'accompagner dans ses épreuves.

**Quel est votre remède pour garder tout le temps la bonne humeur ?**

J'ai cette soif d'aimer et de dire toujours oui à la vie. A 20 ans à 30 ans, égoïste et autoritaire, j'étais ce carré aux 4 angles. A 86 ans on devient un ovale car les angles se sont émoussés. On est plus dans l'accueil, la sérénité, la compréhension. C'est ce que m'a enseigné l'école de la Vie.



Une journaliste de La Gazette est allée rencontrer le Père Serge qui est le nouveau prêtre étudiant de la Paroisse :

**La Gazette :** Bonjour mon Père, vous êtes arrivé début septembre à la Paroisse afin de mener en parallèle des études théologiques mais La Gazette voudrait en savoir un peu plus !

**Père Serge :** Bonjour à tous les lecteurs de la Gazette. Pour bien me situer géographiquement, je suis né à Pirkon, dans le diocèse de Diébougou ... en clair : au Burkina Faso (au Sud du Mali). Je viens d'une famille de 4 enfants (2 garçons et 2 filles) dont je suis le 3<sup>ème</sup>.

**LG :** Avez-vous fait toutes vos études au Burkina ?

**PS :** Oui en effet. Ma voie a très vite été tracée : après mes études primaires j'ai été reçu au Petit Séminaire, puis admis au "Grand" Séminaire pour suivre des études de philosophie et théologie. J'ai été ordonné prêtre le 15 octobre 2017.

**LG :** Depuis 5 ans quelles ont été vos différentes fonctions ?

**PS :** J'ai commencé en tant que vicaire puis j'ai eu la chance de travailler comme secrétaire particulier de l'évêque de mon diocèse. Et maintenant je viens de démarrer une licence de droit canonique.

**LG :** Tout ceci est très sérieux, nous imaginons donc que vous avez besoin de vous détendre aussi : quels sont vos loisirs préférés ?

**PS :** J'ai longtemps pratiqué la course de fond et bien sûr j'aime bien le football !

**LG :** J'imagine que vous allez donc suivre la Finale de la Coupe du Monde dimanche ! Merci mon Père, je laisse aux Paroissiens le soin de vous demander qui est votre équipe préférée (mais on se doute ...).



## Premier Salon de Thé à Notre Dame de Bon-Secours

Ça y est ! Le dimanche 13 Novembre, la Conférence St Vincent de Paul a lancé, sur le modèle de St Marc des Bruyères son 1<sup>er</sup> salon de thé !

Nous étions environ 35 personnes, et avons eu la chance de voir passer le père Thomas ainsi que le Père Paul-Marie qui sont venus saluer nos invités (non, ce n'était pas pour les gâteaux !).

Ce rendez-vous sera mensuel dès l'an prochain, reprise le dimanche 15 janvier à 15h30 !

**Notez bien les dates !**



# LES SAINTES DU MOIS : SAINTES PERPÉTUE ET FÉLICITÉ

Fêtées le 1<sup>er</sup> Février par les églises d'orient, Sainte Perpétue et Sainte Félicité ont leur place dans le calendrier catholique romaine le 7 Mars.

Rares femmes citées au Canon de la Messe (prière eucharistique 1) mais mal connues, Perpétue et Félicité sont parmi les premières martyres chrétiennes d'Afrique romaine dont la mort soit documentée. Elles sont mortes à Carthage en 203 et leur fête est célébrée le 7 mars par l'Eglise catholique et le 1<sup>er</sup> février par l'Eglise d'Orient.

**Perpétue** est issue d'une famille patricienne : elle est âgée de 22 ans et mère d'un enfant qu'elle allaite encore quand elle est arrêtée ; **Félicité** est une servante (esclave ?) du même âge : elle est enceinte et accouchera en prison. Toutes deux font partie d'un groupe de catéchumènes ayant demandé le baptême à l'évêque de Carthage. Tous sont arrêtés sur dénonciation pendant la persécution sous l'empereur Septime Sévère. Malgré leur jeune âge et leur maternité, elles ne faibliront pas lorsqu'on leur demande de sacrifier aux dieux romains ; même le père de Perpétue n'arrive pas à la faire fléchir ! Elles furent livrées aux bêtes, avec leurs compagnons, dans l'amphithéâtre de Carthage ; mais les animaux les épargnèrent et ce fut la main du bourreau qui les égorga. A noter qu'il existe une petite chapelle Ste Perpétue-Ste Félicité sur les lieux supposés de leur martyr près de Tunis, dans un amphithéâtre en ruine.

Le récit du martyr nous est connu par un texte grec et un texte latin, **la Passion de Perpétue et Félicité**, dont on ne connaît pas les auteurs ; mais ce texte incorpore des pages écrites par Perpétue durant sa captivité, chose très rare pour une femme sous l'empire romain. Ce récit a connu une diffusion très rapide et importante, Tertullien et S. Augustin y font d'ailleurs référence.

Souvent unies dans leur culte, elles forment un contraste symbolique comme sur la très belle mosaïque de Ravenne : Perpétue porte la tenue des

grandes dames et Félicité celle des esclaves. En plus du Canon romain de l'ordinaire de la Messe, Perpétue et Félicité sont évoquées dans la litanie des Saints lors de la Vigile Pascale.



Selon la tradition, les reliques de Perpétue furent transférées à Rome en 434. Puis un évêque de Bourges rapporta ces reliques en 843 dans une abbaye près de Bourges ; cette abbaye ayant été saccagée par les Normands à la fin du X<sup>ème</sup> siècle, une nouvelle abbaye fut reconstruite en 926 à Vierzon et les reliques transportées en ce lieu ; (emplacement de l'actuel Hôtel de Ville). Enfin, en 1807, les reliques de Perpétue furent transférées dans l'église Notre-Dame de Vierzon où elles se trouvent toujours. Perpétue est ainsi la sainte patronne de Vierzon et un pèlerinage est toujours organisé à Vierzon le Dimanche le plus proche du 7 mars.

Aucune information ne nous est parvenue en ce qui concerne les reliques de Félicité.

Il existe aussi une église Ste-Perpétue-et-Ste-Félicité à Nîmes. Signalons également la bien connue maternité Ste Félicité à Paris, dans le 15<sup>ème</sup>, animée par la Congrégation des Petites Sœurs des Maternités Catholiques.

# In memoriam

Notre chère Julia nous a quittés le mois dernier. Elle a rejoint le Père entourée de ses proches, ses frères et ses amis, après avoir reçu les derniers sacrements des mains du Père Geoffroy venu la voir à l'hôpital.

« Nous nous rappellerons de toi, une amie toujours positive, émerveillée par ce qui l'entoure, amoureuse de la vie, de la nature, et des relations humaines, très attentionnée, ayant toujours plein de choses à raconter, vivant l'instant présent avec douceur et surtout quand tout allait trop vite ou que nous TE bousculions un peu, Ton expression favorite : **TRANQUILLOU** ».

Que ce soient les amis de ta Frat, Maria ta chère amie du quartier et son fils Kevin tellement heureux de te voir, les amis des Tables Ouvertes et des Salons de thé, ils sont tous unanimes pour rappeler ton amour de la vie et des petites merveilles à découvrir autour de soi.



Nous te laissons la parole, tout ce qui suit a été reçu de Julia sur le téléphone :

**« Le plus important, ce sont les petits soleils. Les petits soleils de chaque jour. Un sourire, un mot d'encouragement, un échange, un petit plaisir ou un grand, tout ce qui nous rend heureux, joyeux, vivants. Tous les petits soleils qui illuminent nos journées à côté desquels il ne faut surtout pas passer. »**



**Maria & Julia** : elles avaient fait connaissance aux Tables Ouvertes de Saint Marc..



Bonsoir Juju juste te dire que j'ai passé une TOP magnifique ! Tout le monde était heureux d'être là... tranquille ds la simplicité et la joie du partage. Ça fait du bien ! Quelle belle journée vivre juste vivre l'instant présent douce nuit à très bientôt bizzJuju



La nature est extraordinaire bientôt les feuilles la VIE !

« Rendre chaque jour une personne plus heureuse, voilà ma recette d'une journée réussie. »





**Aujourd'hui, interview exclusive de Catherine Cenni qui a accepté de répondre à nos questions concernant les sorties paroissiales Randoviz.** (Toutes les dates sont inscrites dans le calendrier joint à la gazette).

**La gazette :** Catherine, peux-tu nous expliquer ce que signifie Randoviz, mot qui n'existe pas (encore) dans le dictionnaire ?

**Catherine :** Randoviz est un mot créé de toute pièce par deux amies de notre paroisse, Sylvie Roques, et Soizic de Féraudy, membre de l'Institut *Notre-Dame-de-Vie*. L'une était bonne marcheuse aimant les randonnées et l'autre aimait les visites culturelles. Ces deux dames aux aspirations complémentaires ont donc commencé à organiser en 2013 des sorties paroissiales associant les randonnées et les visites culturelles.

**En quoi consistent concrètement les sorties ?**

L'activité est maintenant organisée par Frédérique Fasser dont le métier est dans le secteur du tourisme. La sortie est minutieusement planifiée et comprend la découverte d'un quartier, d'un espace vert et toujours d'une église : l'itinéraire est choisi dans des rues qui présentent des curiosités que Frédérique nous décrit, il comprend aussi une marche dans un joli parc et à chaque fois, une église nous est présentée par un guide local contacté par Frédérique. A Rueil-Malmaison, nous avons visité la crypte de l'église Saint-Pierre Saint-Paul qui abrite le tombeau de Joséphine de Beauharnais et de la reine Hortense, mère de Napoléon III. Cette crypte est habituellement fermée au public. Le parc de Bois-Préau a été très agréable à traverser en septembre et nous avons aussi assisté ce jour-là aux défilés du jubilé impérial, ce n'était pas un hasard ! On n'est jamais déçu de ce que l'on découvre ! En général la sortie se déroule l'après-midi du dimanche mais aux beaux jours, il peut y avoir une journée complète avec pique-nique.



**Est-ce que le côté « rando » est accessible à tous ?**

Il faut aimer marcher ! De porte à porte, on va marcher presque tout l'après midi, pas plus d'une dizaine de kilomètres quand même. La visite de l'église est plus statique et on s'arrête toujours dans l'après-midi pour goûter dans un endroit agréable.

**Qui peut donc participer à ces sorties ?**

Les paroissiens qui aiment marcher, qui aiment découvrir de nouveaux lieux intéressants et qui aiment aussi la bonne compagnie ! Les participants sont heureux de faire la connaissance d'autres membres de la paroisse. L'ambiance est toujours très sympathique, les sujets de discussion ne manquent pas en particulier autour de tout ce que l'on voit et visite.



## Témoignage sur mes Grand-mères, rédigé par une fidèle lectrice



### Quelle chance d'avoir eu deux Grands-mères !

Mémère de Vitré faisait avec moi la prière. Elle dormait avec son chapelet sous son oreiller. Je l'accompagnais parfois à la petite messe du matin à Sainte-Croix.

Le 15 août, fête de l'Assomption de Marie, c'était la fête en vue de la procession de Notre Dame. Les rues se pavaient de dessins, de fleurs, les balcons se coloriaient de banderoles. En procession, les enfants, de blanc vêtus, coiffés d'une couronne de fleurs, lançaient de leur petite corbeille des pétales de roses, des colées de parfum à la vierge. C'était merveilleux, ensemble, jeunes et vieux chantaient de tout leur cœur des AVE MARIA.

Mamée de Lyon partageait chaque dimanche notre journée. J'allais la chercher à Besson en Simca Aronde. Même que j'ai eu un accident avec elle ! C'était elle ma marraine et je portais avec fierté la croix qu'elle m'avait offerte à ma Grande Communion.

A 70 ans, j'ai raconté à ma petite-fille Marie que ma croix était tombée dans le siphon de ma douche. J'étais très triste. J'avais essayé tous les moyens pour la remonter. C'est finalement ma meilleure amie qui l'a remontée. Quel bonheur ! Mais Seigneur, tu es dans notre Vie au quotidien !

A cette époque, j'allais à la prière des grands-parents et je disais « Seigneur, commence par appeler un de mes petits-enfants au baptême, et les autres suivront, je te fais confiance ! ».

Quelques jours plus tard, Marie me dit « Maminick, je vais au KT cette année pour recevoir le baptême et l'Eucharistie ». Quelle joie ! Peu après, elle me dit : « Veux-tu être ma marraine ? ». Surprise, j'ai dit oui ! Avec elle, je parle du Bon Dieu qui conduit nos vies.

Merci Seigneur pour ces deux Grands-Mères qui m'ont fait Te connaître !

Une lectrice de La Gazette,

Marie Annick



## Crème Citron - Lemon Curd Proposée par Joëlle



2 œufs – 75 g de sucre – 2 citrons non  
1 cuiller maïzena

- Zester un citron et presser les deux.
- Chauffer dans une casserole avec le sucre
- Y ajouter les œufs battus avec la Maïzena.
- Tourner jusqu'à épaississement.

Peut se servir sur des biscuits, ou pour sucrer Yaourts, petits suisses, etc ....



Joëlle, en séjour de 3 mois au Bénin, a retrouvé le Père Fabrice pour une visite !